



Rec.  
Cont.

# LOI

*Relative aux Baux à loyer des Bureaux  
établis dans l'intérieur du Royaume, pour  
la Régie des Traites.*

Donnée à Paris, le 1<sup>er</sup>. Décembre 1790.

**L**OUIS, par la grâce de Dieu, & par la Loi constitutionnelle de l'État, ROI DES FRANÇOIS: A tous présens & à venir; S A L U T. L'Assemblée Nationale a décrété, & nous voulons & ordonnons ce qui suit:

*DÉCRET de l'Assemblée Nationale, du 25 Novembre 1790.*

**L'**ASSEMBLÉE NATIONALE, après avoir entendu le rapport du Comité d'Agriculture & de Commerce, décrète ce qui suit:



## ARTICLE PREMIER.

LES baux à loyer de la Régie actuelle des Traités, pour les Bureaux établis dans l'intérieur du Royaume, demeurent révisés, à compter du 1.<sup>er</sup> janvier 1791.

## I I.

LES Directoires des Départemens se feront représenter les Baux à loyer, dont la révocation est prononcée par l'article précédent; ils en constateront les prix & la durée, & donneront leur avis sur l'indemnité qui devra être accordée aux propriétaires, conformément aux usages locaux. Les Directoires des Départemens en formeront des états, dresseront des procès-verbaux de leurs opérations, qu'ils enverront sans délai au Contrôleur général des finances, pour, sur le compte qui en sera rendu à l'Assemblée Nationale, être décrété ce qu'il appartiendra.

NOUS avons sanctionné, & par ces présentes signées de notre main, sanctionnons le présent Décret. Mandons & ordonnons à tous les Tribunaux, Corps administratifs & Municipalités, que les présentes ils fassent transcrire sur leurs registres, lire, publier & afficher dans leurs Ressorts & Départemens respectifs, & exécuter comme Loi du Royaume. En foi de quoi Nous avons signé & fait contresigner cesdites présentes, auxquelles Nous avons fait apposer le Sceau de l'Etat. A Paris, le premier jour



du mois de Décembre, l'an de grâce mil sept  
cent quatre-vingt-dix, & de notre règne le dix-sep-  
tième. *Signé* LOUIS. *Et plus bas*, M. L. F. DUPORT.  
Et scellées du Sceau de l'État.

---

A PARIS, de l'Imprimerie de N. H. N Y O N,  
*Mignon Saint-André-des-Arcs. 1791.*



de la ville de Bordeaux, l'an de grâce mil sept  
cent quatre-vingt dix, & de notre règne le dix-sept  
même. Signé LOUIS. Expédié, M. L. F. De Fontenay.  
En l'écclie du Secré de l'Etat.

Quand on veut se faire connaître, il faut se faire  
connaître par son mérite, et non par son nom.  
C'est pourquoi, je ne me suis point donné de nom,  
mais j'ai voulu que mon mérite se fasse connaître  
par lui-même. C'est pourquoi, je ne me suis point  
donné de nom, mais j'ai voulu que mon mérite  
se fasse connaître par lui-même. C'est pourquoi,  
je ne me suis point donné de nom, mais j'ai voulu  
que mon mérite se fasse connaître par lui-même.

Il y a deux manières de se faire connaître : l'une  
par son nom, et l'autre par son mérite. C'est  
pourquoi, je ne me suis point donné de nom,  
mais j'ai voulu que mon mérite se fasse connaître  
par lui-même. C'est pourquoi, je ne me suis point  
donné de nom, mais j'ai voulu que mon mérite  
se fasse connaître par lui-même. C'est pourquoi,  
je ne me suis point donné de nom, mais j'ai voulu  
que mon mérite se fasse connaître par lui-même.

PARIS, de l'imprimerie de M. H. N. Y. O. N.  
Maison, Saint-Antoine, le 1791, le 1791.